

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ

Mai 2004 : N°151
Mensuel : 2,30 euros

La BOUCHE OUVERTE



*« Quand on est
heureux dans ce qu'on fait,
c'est qu'on est
à sa place... »*

(Jean-Marie, ex-responsable à la communauté de Thouars)

Châtellerault

Nous avons goudronné la cour de la Tour. C'était urgent car les camions touchaient par terre à cause des creux. Notre assemblée générale a eu lieu dimanche dernier, riche et détendue. Nous avons élu un nouveau conseil d'administration avec des nouveaux membres que nous sommes très heureux d'accueillir. Nous préparons notre grande braderie des 21, 22, 23 mai au Parc des Expositions, que nous pouvons réutiliser grâce à la générosité des communes du châtelleraudais (gratuité de la location). Il nous reste à payer la sécurité. Le tas de chiffons baisse parce que nous faisons une grosse journée de tri toutes les semaines. Les nouveaux arrivés : Karina qui vient nous aider tout en continuant à vivre à la Ferme de l'Espoir, Gabriel, Joseph, Robert (le musicien). Djamel quant à lui est reparti sur Marseille. Nous préparons le Salon 2004, c'est notre premier. Avec un thème motivant : les années 60-70. Lydie est la coordinatrice. Le mois de mai voit arriver de nombreuses convocations (commission de recours, Ofpra). Nos hébergements en hôtel nous posent problème en raison du comportement des personnes. Nous voulons en finir rapidement mais ce n'est pas si simple. Collectif.

Thouars

Brigitte et Jean Marie ont fini de déménager, ils habitent une coquette maison sur les bords du Thouet. La maison où ils habitaient à la communauté est en travaux pour y aménager de nouvelles cham-

bres de compagnons. Michel, le cuisinier depuis plus de dix ans est bien fatigué. Un passager qui vient d'arriver nous demande s'il y a de la place et comme par hasard il est cuisinier. Un grand ouf de soulagement pour Michel, il a trouvé son remplaçant, car il va prendre sa retraite très bientôt. Alors bienvenue à Jean Marie le nouveau cuisinier. Autrement beaucoup de travail avec la préparation de la grande braderie annuelle, les travaux des nouveaux locaux de Parthenay, la réfection du mur du fond du bric etc... La communauté a également investi dans l'achat d'un nouveau camion. Il y aurait bien d'autres choses à raconter mais je manque de temps, me voici déjà reparti sur le chantier où je n'arrête pas de courir... Il va me falloir des patins à roulettes. A bientôt.

Jean Marie Bulliung.

Niort

Ici tout va bien. La communauté est complète. Nous avons eu l'arrivée d'un couple. Notre dernière grande vente a été bonne. Plus de 10 000 €. Martial est en vacances. Nous préparons la prochaine grande vente les 11 et 12 juin. Monique, 2 amis et 3 compagnons iront au Salon de Paris. L'ambiance est très bonne. Les travaux des chambres avancent et au mois d'août les Compagnons Bâisseurs viennent pour refaire toute la toiture. A bientôt et bon courage à toutes et à tous.

Franck.

Saintes

Voici les nouvelles. Récemment, la communauté a accueilli Didier, alias « man »... Histoire de mettre un peu

“ Ça boume, man ? Tu captes bien man ?...”

d'humour, Didier c'est un drôle de compagnon qui est parti récemment. Je pense qu'il y a beaucoup de lassitude des compagnons mais je dis que chacun sa vie et aussi je pense qu'il faut un peu d'ambiance, organiser des sorties communautaires par exemple. Notre Fanfan est partie en vacances

en Malaisie. Nous lui souhaitons de bonnes vacances et un bon retour. Tous les compagnons et compagnes souhaitent un bon séjour parmi nous au père de Pia. C'est vrai que parfois il y a des petits problèmes entre les compagnons, vu plusieurs facteurs qui rentrent en jeu, par exemple l'âge. Mais je dis qu'il faut s'entraider entre compagnons et il faut toujours penser Emmaüs et à la force du partage et à servir le plus souffrant car ce sont les valeurs d'Emmaüs et il faut travailler tous ensemble de façon à ce que la communauté prospère. Bon courage à tout le monde, à bientôt.

Tarik.

Peupins

Le printemps arrive et pour ceux qui connaissent la Petite Moinie, il ne vous est pas trop difficile d'imaginer comme le temps y est agréable. Nous commençons à préparer les Feux de la St Jean, la fête se déroulera le 18 Juin au soir. Au programme, une soirée cabaret... Ce week-end nous sommes allés visiter le château de Oiron, qui n'a pas manqué de nous surprendre et nous faire parler. Sous

un soleil de plomb nous avons eu le droit de pique-niquer dans le jardin du château. Quel privilège ! On aurait presque pu s'y croire... Bonne journée aux lecteurs et à bientôt au salon.

Julie.

Bonjour à tous. Le mardi 27/04, nous avons eu notre journée communautaire, à la ferme auberge de Ranguel sur la commune de Nueil Aubiers. Le temps était très beau et pour digérer, on a été visiter les Ateliers du Bocage à Nueil Aubiers. D'après Bernard, il n'y avait que 2 km au départ mais tout compte fait il y en avait 6 aller et retour. Dans un immense atelier, une ancienne usine de chaussures, ils font le tri des cartouches, nous avons vu une dizaine de personnes travailler. Le repas copieux et le soleil étaient de la partie. Salut..

Michel.

Poitiers

Après la braderie de fin mars, tout le monde était très fatigué. Pour se détendre et se ressourcer, des compagnons ont commencé à prendre des vacances, et certains ont été bien contents de profiter des propositions faites par la Maison de Formation des Compagnons. A la journée communautaire de ce mois, nous avons été heureux de voir Madame Tello : elle a retrouvé son moral bien que pas totalement rétablie de sa maladie (elle s'était fêlé deux vertèbres, suite à une chute). Elle n'a pas pu venir à la communauté depuis un moment.

"L'art préserve la dignité"

Michel del Castillo est un écrivain. Dans un interview récent recueilli par Luc Chatel, il part en guerre contre la sous-culture dérivant de la loi du marché... L'art est transformé en « industrie culturelle »... Il parle d'artistes du théâtre français comme Vilar, Barrault, qui plaçaient l'esthétique avant l'idéologie, la création avant leur confort personnel...

Nous citons ci-après le passage où Michel del Castillo exprime personnellement quels sont ses « repères » :

« Il est difficile, pour chacun de nous, de se constituer une petite colonne vertébrale. De connaître les valeurs sur lesquelles on ne cèdera pas.

Les miennes tournent autour de cette question de fond qui traverse l'art occidental : l'homme n'est-il que son apparence - et nous ne sommes alors rien d'autre que notre matière - ou bien est-il plus que cela ?

Si vous adhérez à la première hypothèse, alors vous avez tout pour devenir un parfait consommateur.

Si vous suivez la seconde, vous cherchez à préserver la dignité de la personne humaine, vous ne supportez pas que les hommes soient humiliés, exploités, insultés. Et vous êtes nécessairement amené à une transcendance spirituelle. Qui peut passer par l'art. J'ai vu, dans les prisons et dans les camps, le rôle qu'il peut jouer. La poésie, le théâtre, la littérature, ont permis à des hommes et des femmes de survivre.

Faire disparaître l'art, c'est tout simplement préparer la négation de l'homme. »

(cf TC du 15/04/04)

Sommaire

du numéro 151 - 16 pages

1/5

Interview de Jean Marie, ex-responsable de Thouars.

6

Courrier lecteurs.

7/8

Nouvelles des communautés.

9

L'art préserve la dignité.

A

Edito de Renzo Fior, président d'Emmaüs International

B/C

Extrait du manifeste contre la pauvreté (Martin Hirsch). (suite et fin)

D/E

Extraits conférence J.Nikonoff, président d'Attac France.

F/G

Hommage aux "chrétiens arabes"

Directeur de publication : Bernard Arru

Rédacteur : Georges Souriau

N° ISSN: 1262-1269 Com.Par.0406 G 80724

imprimé par : Les Ateliers du Bocage

15 Rue de la Chapelle - 79140 LE PIN - 05.49.81.09.72

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :

23 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 30 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs 11 Impasse du Blanc

17600 SAINT ROMAIN DE BENËT

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ

Mai 2004 : N°151
Mensuel : 2,30 euros

Le PINCE OREILLES

Edito

Une société qui veut assurer la liberté à tous doit commencer par leur assurer l'existence.
Léon Blum.

L'actuel développement de l'humanité est incroyable ! On nous dit que la richesse globale est en augmentation mais, en même temps, on compte de plus en plus de personnes obligées de vivre dans la misère, au Sud comme au Nord de la planète. Il ne s'agit pas du seul problème. Nous assistons aussi, chaque jour, à des conflits armés, à des actes terroristes qui nous déstabilisent et qui menacent notre existence. On a l'impression d'être assis sur un baril de poudre.

A tout cela s'ajoute l'idée selon laquelle nous sommes face à un affrontement des civilisations et des religions ; un affrontement qui serait la cause principale de tous les malheurs du monde. On nous dit que toute coexistence des grandes religions monothéistes est impossible. Qu'il faut éradiquer le mal qui vient de l'Orient, là où se trouve l'ennemi, le grand Mal. Qu'il n'y aura pas de paix tant que ce mal ne sera pas détruit. Que la supériorité de l'Occident - son développement, son organisation - doit être imposée comme la seule et unique voie possible pour construire un monde de paix...

Mais de cette façon, le risque est de parvenir à la paix des cimetières !!!

Face à ce tableau, la société civile prend conscience de sa responsabilité et de sa capacité à proposer des alternatives, mais la majorité des personnes reste avec ce sentiment d'impuissance : que peut-on faire ? Je pense que l'expérience d'Emmaüs peut devenir un exemple et une impulsion pour donner de la force, du courage et de l'espoir.

A notre assemblée mondiale, 400 personnes de tous les coins du monde, avec des cultures et des religions différentes, se sont retrouvées, se sont senties bien ensemble. Comment est-ce possible, dans un monde où l'indifférence et le peur de celui qui est différent de nous, priment ? Parce qu'une seule passion nous unit : servir en premier le plus souffrant et éradiquer les causes de la misère. On pourrait dire que c'est une banalité, mais combien de fois, dans la vie de tous les jours, découvrons-nous que les choses les plus simples sont les plus vraies, et les personnes les plus humbles, les plus authentiques !

RENZO FIOR, président d'Emmaüs International, dans *La Lettre d'Info d'EI* avril 2004.